

RAPPORT MORAL 2010/2011

Bernes le 5 février 2011

L'an dernier, j'avais débuté mon rapport moral en vous galvanisant, cette année, je vais reprendre ma formule habituelle, en effet, à la lecture du rapport d'activités on ne peut que s'enthousiasmer du travail que vous continuez à produire et de la qualité de vos manifestations tant cyclistes que gymniques ou multi activités.

De plus, nous maintenons nos effectifs, ce qui n'est pas évident et demande un gros travail de suivi de la part d'Isabelle et Véronique.

Même si je ne peux pas être aussi souvent sur le terrain que je le voudrais; j'ai les échos de votre travail. Encore merci à tous et surtout n'oubliez pas de nous signaler les sportifs ou les cadres qui militent depuis des années dans vos clubs et qui mériteraient une récompense, soit de l'UFOLEP, soit par l'intermédiaire des Médailleurs de la Jeunesse et des sports.

Bienvenue à Bernes chers amis sportifs.

L'an dernier, Beauchamp et son maire nous accueillait en faisant l'éloge de notre ami Michel GUILLEMIN membre du comité directeur et pilier de l'Arabesque gymnique. Sa fille Christine membre du comité directeur, formatrice au brevet fédéral officiel, juge en gymnastique et Patricia VELOSO qui sévissent elles aussi à l'Arabesque, complétaient l'équipe protocolaire.

Aujourd'hui, grâce à l'action menée par Corinne GEORGET des Feux follets remplacée à la présidence de cette association par Yves SODATONOU, nous voici accueilli aussi par un des piliers de l'UFOLEP dans ce foyer rural qu'il occupe depuis 1988 avec la section Sam clam (aéromodélisme), je veux parler d'Yves AUBRY qui m'a précédé également au sein du comité directeur de la Ligue de l'enseignement au début des années 1990.

Il représente avec Noël HERVIEU la vieille garde encore active de l'UFOLEP Val d'Oise.

Yves, grâce à ses adhérents, anime depuis plusieurs années la fête du sport en famille et a ravi de nombreux enfants et parents par la réalisation de ses cerfs volants qui rencontrent toujours un franc succès.

Sous des allures d'homme tranquille, il va toujours de l'avant avec détermination et sait composer dans les périodes où l'action d'un bénévole de club n'est pas toujours évidente et lorsque les compétitions nationales n'ont plus le même impact et retentissement que dans le siècle précédent.

C'est malheureusement le cas de notre instance dirigeante nationale qui, au cours du 20ème siècle, même si les relations entre individus étaient déjà compliquées obtenaient de meilleurs résultats et rendaient plus compte des actions communes.

Un mot sur les Feux follets de Bernes, c'est une association qui développe la course pédestre, la course nature et la randonnée pédestre, ces membres sont un des moteurs dans

l'organisation de la course départementale « le tour des étangs » et ils sont toujours prêts à aider les autres associations ufolep dans l'organisation des courses pédestres.

Un grand merci à eux pour cet esprit digne de l'UFOLEP.

Par contre, il est frustrant lorsque l'on sort d'une assemblée générale nationale et que l'on a participé à des groupes de travail, comme ce fut le cas à Nantes les 9, 10 et 11 avril 2010, de ne pas avoir de retour sur les propositions faites. Il est vrai qu'elles ne vont pas toujours dans le sens des projets du président.

Ce fut également le cas au CREPS de Bourges le 5 décembre où se déroulait un regroupement des présidents départementaux et régionaux, où, dans un premier temps, nous avons validé la modification des statuts pour y intégrer la formation PSC1 et ensuite, nous avons travaillé sur la régionalisation.

C'est la raison de l'AG extraordinaire qui a précédé celle-ci afin que nous soyons en phase avec le national et ainsi qu'il puisse solliciter auprès du ministère de l'Intérieur un agrément comme organisme habilité à dispenser les formations de premier niveau de secourisme.

La région Centre avait été choisie pour animer un des groupes de travail. Il est vrai que dans le domaine de la formation régionale ils sont au top. Malgré l'étendue de la région les déplacements y sont plus simples qu'en Ile de France et de plus, ils possèdent un équipement de qualité mis à leur disposition, le CREPS de Bourges.

Ils bénéficient également depuis 1983 d'un cadre technique régional qui a apporté beaucoup et a permis aux comités départementaux de prendre l'habitude de travailler ensemble.

En ce qui nous concerne, nous n'avons une véritable activité départementale que depuis l'arrivée en 1992 d'Isabelle. L'écart est donc grand, mais il se résorbe.

Pourtant? Les thèmes abordés étaient importants et intéressants, comment faire évoluer le dispositif d'aide à la formation en généralisant le système de conventionnement. Ce système doit permettre de maintenir le volume des formations fédérales et surtout de rendre plus claire l'obtention des aides du National.

Le travail que doit produire Isabelle sur ce sujet n'est pas toujours récompensé au niveau financier.

Autre moment fort que j'aborderai après, un temps d'appropriation et de débat sur la prise en compte du manifeste de la Ligue de l'enseignement « Faire société » et de ses quatre axes principaux :

- Recomposer l'action publique,
- Renouveler la pratique démocratique,
- Repenser les solidarités dans la société des individus,
- Développer une politique de reconnaissance,

vaste sujet de débats, dont je vous donnerai mes impressions.

Les finances ont également été abordées, la restructuration de l'échelon national, où le DTN a été mis en minorité mais qui continue de sévir entre l'UFOLEP et la Ligue et plombe nos finances.

Nous avons également eu une intervention de Monsieur Patrick MIGNON, responsable du laboratoire de sociologie de l'INSEP. Dans son intervention, il a mis en exergue les

tendances déjà observées, développement des pratiques hygiénistes et de la pratique non fédérée, désormais majoritaires qui se confirment.

Cette analyse, n'a fait que souligner la nécessité d'une évolution structurelle de notre fédération, et des ateliers furent organisés en ce sens autour des thèmes de la professionnalisation, des partenariats, de la vitalité associative et des pratiques sportives.

Nous n'avons pas chômé.

A ce jour, malheureusement, aucun retour des compte rendus qui devaient être faits et qui pourraient nous éclairer dans notre fonctionnement.

Pour conclure sur ce rassemblement à Bourges et la régionalisation, même si nous ne voulons pas que la région ait plus de poids que les départements elle est un point obligé pour les formations et l'obtention d'aides de la région.

Et à ce niveau là, l'UFOLEP Ile de France a du poids.

Sur ce sujet, je tiens encore à remercier Gérard LETESSIER qui lors de sa présidence a remis de l'ordre et de la méthode dans cette institution, ce qui a permis à son remplaçant Lionel CASSES dès le printemps 2010 de poursuivre le travail entamé.

Malheureusement, il y a toujours une commission sportive qui tutoie l'obstacle, mais c'est endémique.

Pour revenir sur l'UFOLEP nationale, la prochaine Assemblée générale se déroulera à Boulazac en Dordogne, c'est la banlieue de Périgueux bien connue de notre trésorier Michel RISPAL, du 8 au 10 avril et sera suivie d'un stage de dirigeants du 11 au 13 avril.

Je tiens à féliciter la délégation, qui assistera à l'A.G, Isabelle, Pristile COUVERCELLE, Michel RISPAL et moi-même et ceux qui participeront au stage des dirigeants, Isabelle, Pristile, Jocelyne LOQUIEN, Jean Michel MARIN et moi-même.

Les modules de travail seront :

Sur notre identité:

- Comment valoriser l'expertise et l'expérience de l'UFOLEP sur la thématique « développement durable » ?
- Quelles évolutions structurelles pour l'UFOLEP afin de faciliter le développement de la fédération ?
- Diversité et Jeunesse : Quelle définition ? Quelle application au sein de notre mouvement ?

Sur les territoires:

- Les stratégies de développement sportif dans les réseaux ruraux.
- Les stratégies de développement sportif dans les territoires urbains.
- Sport, santé et territoires.

Espérons que nous aurons des retours de ces travaux souvent intéressants.

Je n'oublierai pas le moment d'échanges qui a précédé l'ouverture de cette A.G sur le service civique et j'en retiendrai la fin du texte de la feuille informative qui vous a été adressée pour que vous soyez présents en nombre aujourd'hui.

« Nous souhaitons que plusieurs membres de votre association soient présents à ce débat.

La santé d'un Comité, d'une association s'apprécie à la vitalité de ses adhérents. Notre enthousiasme se nourrit de votre dynamisme.

Etre à l'écoute, répondre à vos attentes, vous aider dans votre développement associatif, voilà l'enjeu que nous vous proposons. »

Un grand merci à Véronique, Jocelyne et Isabelle qui sont notre cheville ouvrière et qui font en sorte que ces écrits traduisent bien notre volonté d'être le plus proche de vous et de vos clubs.

Les comités et associations UFOLEP sont appelés à se saisir de ce dispositif qui rejoint la vocation de notre mouvement en offrant une nouvelle forme d'engagement civique dans des missions d'intérêt général.

Par contre, faisons en sorte de ne pas participer au développement de l'emploi précaire et ciblons bien les missions.

Et maintenant, comment « Faire société! »

Au-delà des mots, ce doit être des actes.

La Ligue a produit un fascicule sur ce thème « Faire société ! » Le manifeste.

Pour moi, faire société, c'est dire bonjour, s'essuyer les pieds lorsque l'on rentre dans une habitation, etc.

C'est de la dérision, soit, mais c'est en perdant une partie de nos valeurs que nous avons sérieusement régressés et perdu les références qui faisaient la force de notre pays et servaient de supports aux peuples en souffrance qui voulaient s'émanciper.

Et nous, tout doucement, nous avons laissé filer nos acquis, arrivée massive du chômage, manque de soutien à notre industrie, destruction de notre système scolaire, entrée des marchands du temple dans nos associations.

Même en sport le secteur marchand prend trop d'ampleur ; des pans entiers de l'action publique sont abandonnés à ce secteur copiant le modèle du marché.

On a l'impression en lisant le manifeste de revisiter la déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

On glisse tout naturellement sur le vivre ensemble qui suppose le respect d'un des principes essentiels de notre société la laïcité qui n'est absolument pas la négation des religions et des croyances.

La Laïcité réside au contraire dans le respect mutuel de tous ceux qui croient et de tous ceux qui ne croient pas et non de les opposer comme la Ligue a pu le faire maladroitement à une époque en ne faisant pas la part des choses.

Etre laïc, c'est une ouverture d'esprit, ce n'est pas l'athéisme, c'est souvent la méconnaissance des religions qui peut conduire à des dérives. Valoriser l'islam comme cela a été fait pour s'opposer à notre société judéo chrétienne a eu des effets néfastes qui n'ont pas permis de faire avancer notre société, mais d'entraîner le repli identitaire.

Evitons l'instrumentalisation de la question identitaire ou le recours aux incantations nationalistes. Un profond sentiment d'exclusion a gagné celles et ceux qui souffrent de ne pas être reconnus.

Elevons le débat, ouvrons nous l'esprit, gênons les intégristes de tout bord, soyons vigilants !

Notre société, fort heureusement n'est pas faite que de renoncements qui nous ont entraînés dans la situation actuelle.

Il est triste de constater que l'on en est presque à réécrire la déclaration des droits de l'homme et du citoyen, contentons-nous de la faire vivre.

Lorsque l'on pense que ce sont nos aînés nonagénaires et octogénaires tels Stéphane HESSEL ou Edgar MORIN qui sont obligés de secouer le cocotier et font souffler un vent de révolte pour réveiller les endormis il y a de quoi s'émouvoir.

Ce n'est pas réjouissant et cela confirme bien que notre société va à vau l'eau.

Ne restons pas enfermés dans notre quotidien, nos pratiques, ouvrons nous l'esprit si nous voulons que nos enfants puissent poursuivre nos pratiques sportives telles que nous les avons mises en mouvement par la fraternité, le partage de l'effort en mettant sur pied des manifestations lourdes en logistique, coûteuses mais gratifiantes.

Lorsque plusieurs années après, elles ont encore un grand retentissement et vous permettent une fois la manifestation terminée de partager entre vous des instants de bonheur que l'on ne retrouve pas toujours dans notre quotidien.

Mais il est vrai qu'en acceptant trop de non-licenciés dans nos épreuves et en ne leur faisant pas payer ce luxe, nous avons affaibli nos clubs et nos comités. Le bouclage des budgets est important, mais il ne doit pas se faire sans penser aux conséquences.

Dans une société en perte de valeur, de repères, nous sommes là pour créer du liant entre les générations, mais il nous faut fédérer les isolés donc faire société.

La pratique sportive au sein d'une association doit rester la référence. Pour cela, il faut aussi une vie associative participative pour fidéliser les bénévoles et donc faire société.

On peut prendre ça comme une incantation, mais nous avons sans doute raté des choses depuis des décennies qui ont facilité le repli sur soi d'une partie de la population qui conduit à de l'égoïsme quelque part et donne un coup de frein au militantisme.

Pourtant, les statistiques le prouvent, le pourcentage de bénévoles augmente, parallèlement les personnes interrogées qui ont arrêté le bénévolat, l'ont fait par déception quant à la gestion de l'association, à son organisation ou à son efficacité, jugées insuffisantes.

Il faut aussi savoir écouter les exclus pour maintenir le cap et donc faire société.

Je pourrai encore développer le sujet, mais il vous appartient de vous accaparer ce manifeste et de faire vivre vos passions.

Pour la partie plus politique et sociale de ce débat sur « Faire société », je laisserai s'exprimer notre ami Eric FORTI. Il reprendra ce débat en avril lors de l'A.G de la Ligue 95.

Eric qui, lui aussi, est obligé de se débattre face au confédéral sur des financements qui se restreignent et nos partenariats avec l'état sans cesse rognés qui mettent à mal notre fonctionnement et le maintien de l'emploi et a naturellement des conséquences sur le fonctionnement de l'UFOLEP.

Les conseils généraux et régionaux qui ont récupéré les charges de l'état sans les recettes ont également du mal à soutenir nos actions.

Il va bien falloir un jour que nos politiques cessent de se regarder le nombril et ne pensent qu'aux échéances électorales comme c'est le cas actuellement.

Parce que le monde de la finance lui, sait nous éreinter un peu plus tous les jours et créer un peu plus de mal être aux consommateurs que nous sommes.

Il serait bon de changer de voie et de mieux partager les richesses et les ressources naturelles du monde. Sinon la terre saura imposer les limites de tous ces délires.

Je n'ai pas pu militer autant que je l'aurais voulu au sein de la Ligue et de l'UFOLEP, mais je le fais par ailleurs au quotidien et qu'est ce que c'est dur.

Bien que l'état ait démantelé le ministère de la Jeunesse et des sports et de la Vie Associative en supprimant toutes les directions départementales, nous entretenons toujours de bonnes relations avec nos correspondants.

Il en va de même avec le Conseil Général, avec lesquels nous avons signé des conventions d'objectifs qui sont évaluées chaque année et pour lesquelles les budgets ne sont pas trop rognés.

Malgré un contexte difficile sur notre avenir, nous avons maintenu l'an dernier, fin août, la remise des dossiers d'affiliation. Nous ferons tout pour nous retrouver à nouveau cette année fin août.

C'est, en effet, une occasion supplémentaire de partager un moment de convivialité et de nous retrouver hors des compétitions.

Voilà, j'en ai terminé, je vais laisser la parole à Isabelle afin qu'elle poursuive le déroulement de cette A.G. par, dans un premier temps, le complément au rapport d'activités.

Elle passera ensuite la parole à Michel pour commenter le rapport financier, puis nous voterons.

Nous laisserons ensuite la parole à nos invités.

Restons solidaires, militants et que notre esprit sportif, notre autre idée du sport nous permettent de poursuivre notre route sereinement.

Continuez à porter haut nos valeurs citoyennes. Que le comité UFOLEP au sein de la Ligue du Val d'Oise poursuive sa marche en avant et continue à être reconnu au niveau départemental.

Encore merci pour votre attention, gardons le moral et faisons société.

Le Président UFOLEP
Dominique KUDLA